



P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2026
Dimanche 2 août 2026 – 18^{ème} Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS...

ÉGLISE ET ETHIQUE ECONOMIQUE

Le 28 juillet, l'Institut pour les Œuvres de la Religion (IOR), la Banque du Vatican a publié son rapport de développement durable 2025, réaffirmant son engagement à concilier responsabilité économique, attention portée aux personnes et protection de l'environnement grâce à un modèle financier inspiré de la doctrine sociale de l'Eglise et axé sur la création de valeur durable à long terme.

Depuis plus de 20 ans, le Vatican, siège de l'Eglise universelle s'est engagé la transparence quant à la gestion des biens confiés à l'Eglise. Un rapport annuel est publié. C'est dans ce courant de transparence que la paroisse de la Cathédrale et l'Accueil Te Vai-ete publient chaque année un bilan pastoral et économique et que leurs comptes sont mis en ligne.

Cette année, il nous est apparu opportun de faire un état des lieux objectif et indépendant, au travers d'un audit sur qui couvre cinq dernières années. Il a eu lieu en janvier-février 2026.

Nous vous donnons aujourd'hui, la conclusion de l'audit de la paroisse avec les recommandations. L'audit dans son intégralité est téléchargeable sur le site de la Cathédrale ainsi que celui de l'Accueil Te Vai-ete.

Soyez exigeant... ne lâchez rien !

CONCLUSIONS

La paroisse de la Cathédrale Notre Dame de Papeete est administré avec sérieux, compétence et grand dévouement, tant de la part de son curé (Père Christophe) que des bénévoles qui œuvrent et contribuent au bon fonctionnement liturgique.

L'examen des relevés bancaires et la tenue de la comptabilité ne démontrent pas d'utilisation frauduleuse ou abusive des sommes récoltées.

Il n'y a pas d'anomalies manifestes dans la tenue des comptes eu égard à la nature de l'entité auditée.

Les quelques imperfections qui ont pu être relevées, seront très facilement corrigées à travers les recommandations formulées ci-après. La plupart l'ont été en cours d'audit.

La sécurisation des fonds et des biens est un enjeu important compte tenu de la vague récente des derniers cambriolages dans les paroisses du diocèse qui démontre la vulnérabilité des installations face aux actes malveillants.

La traçabilité des opérations comptables est à améliorer par l'utilisation de registres à pages numérotées en sus du suivi comptable numérique sur Excel.

RECOMMANDATIONS

N	Constats	Conséquences	Priorité Risque	Recommandations
STRATEGIE, PILOTAGE, GOUVERNANCE				
3	Pas de trésorier ou comptable	Risque d'erreur dans les saisies comptables et de reporting	Faible	Désigner un trésorier ou un comptable, bénévole de préférence
2	Pas de conseil pour les affaires économiques (CAE)	Prises de risques dans les décisions Obligation canonique	Moyen	Mettre en place un CAE
	Pas d'assurance « occupant » pour la cathédrale, propriété de la commune	Risque d'impliquer l'Eglise si le dommage survient à l'occasion de l'utilisation du bien	Moyen	Vérifier auprès de l'assureur, si la cathédrale est bien assurée par le Diocèse pour le risque de son utilisation.
FINANCE - COMPTABILITE				



N°37
2 août 2026

5	Pas de contrôle interne comptable	Risques d'erreur dans la présentation des comptes	Fort	Faire un contrôle régulier (mensuel) des saisies comptables : • Saisir le journal en partie double colonne (Recettes – Dépenses) ; • Vérifier des erreurs de frappe lors des imputations et des montants ; • Vérifier des champs de saisie des formules de calcul de report au bilan ; • Protéger les cellules contenant des formules de calcul ; • Soumettre les comptes à FIC Expertise, l'expert-comptable du diocèse ; • S'approprier le questionnaire de contrôle interne, le compléter si nécessaire
	Pas de logiciel comptable dédié	Risque d'erreur dans la présentation des comptes	Moyen	Mettre en œuvre le logiciel de FIC Expertise. Demander à le simplifier pour la gestion des paroisses (menus déroulant simplifié pour la sélection des imputations les plus usuelles)
	Pas de décompte des espèces avec 2 témoins	Risque de perte de confiance Risque de perte de fonds	Moyen	Désigner 2 personnes intègres chargées de récolter les quêtes pour les mettre en sécurité et réaliser les décomptes avec le curé. Les renouveler régulièrement.
	Pas de journal de tenu des quêtes	Risque d'écart entre les décomptes	Fort	Mettre en œuvre un registre dédié, numéroté, pour enregistrer les décomptes des quêtes et autres espèces, avec la signature des témoins.
	Pas de procédure pour les décaissements.	Risque de dépenses incongrues	Fort	Mettre en œuvre un CAE et un trésorier/comptable avec une procédure de validation de la dépense.
6	Baisse des dons des fidèles	Baisse des produits	Moyen	Réaliser régulièrement des appels aux dons
8	Absence d'inventaire des mobiliers	Sécurisation des biens Obligation canonique	Moyen	Réaliser l'inventaire du mobilier, pièce par pièce et le valoriser ; Le mettre à jour au fur et mesure, ou pour le moins annuellement

CARNET DE VOYAGE...

HOMMAGE A ANNA TEAI EPOUSE TERIITAUMIHAU

Vendredi 24 juillet au cœur de la nuit, la maman de Claudine, chef de chœur de notre messe dominicale de 18h et épouse de notre diacre Léonald s'en allait vers la maison du Père. Claudine lui a écrit cet hommage lors de la veillée de prière...

HOMMAGE A NOTRE MERE CHERIE, MADAME TEAI ANNA EPOUSE TERIITAUMIHAU DE LA PART DE SA FILLE CLAUDINE

Maman a commencé sa carrière en tant que secrétaire, puis s'est occupée de l'accueil à la librairie Pureora avec sœur Micheline.

Elle s'est mariée le 28 juin 1980 avec TERIITAUMIHAU Albert. Cette année, ils fêtent leurs 46 ans de mariage.

Elle a eu 6 enfants : Roger, Jean-Claude, Jean-Pierre, Anna, Claudine et Dominique.

Elle était une femme de foi et le Seigneur est sa raison de vivre. Ce que je suis aujourd'hui est aussi le fruit d'une mère très pieuse, très bienveillante et accueillante avec un sourire envers qui que ce soit et sans distinction.

Grâce à elle, nous avons eu une éducation chrétienne dans la famille ; Elle nous a fait prendre conscience des valeurs

et DE la morale de l'Église par la prière quotidienne en famille, par l'inscription de ses enfants aux sacrements de l'Église (1^{ère} communion, confirmation...), et en nous faisant participer aux activités de la paroisse. Soucieuse et très impliquée dans la vie de famille et de l'Église, elle ne cessait de prier pour les vocations et de se sacrifier pour nous.

FEMME ENGAGEE ET TRES ACTIVE

Pendant mon enfance, je l'accompagnais toujours aux messes de tous les jours où elle arrivait bien avant pour être en contemplation devant le Saint Sacrement et la Vierge Marie avant, pendant et après la messe ; Pendant les prières charismatiques, elle chantait « *en langues* » ; Elle assistait aux réunions de catéchèse avec les sœurs Missionnaires de Notre Dame des Anges, sœur Fidèle et

les autres sœurs de Faaa. Elle ne s'attardait jamais dans les commérages.

En effet, dans la paroisse de Notre Dame de Grâces, elle a enseigné la catéchèse pendant 25 ans. Elle acceptait aussi d'accueillir les enfants à domicile chez elle, la paroisse ne disposant pas d'assez de places à cette époque. Très engagée dans le Rosaire Vivant, elle ne se séparait jamais de son chapelet partout où elle se déplaçait et organisait les réunions de tirage de Rosaire chaque mois avec les membres du groupe.

Très à l'écoute, elle participait avec joie et générosité aux activités de la vie de la paroisse : chorale, groupe des jeunes, rassemblements paroissiaux.

Chaque année, elle ne manquait pas les pèlerinages à Tautira et les rassemblements de la Pentecôte.

Elle nous a toujours encouragé à aller plus loin dans notre vie.

SA MALADIE

Je me souviens qu'à un moment donné, au début de sa maladie, j'étais trop inquiète. Mais j'ai tiré des pains de vie au Monastère Sainte Claire :

« Jésus dit : *pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ?* » Mt 8,26.

« *L'Éternel entend la voix de mes larmes ; l'Éternel exauce mes supplications ; l'Éternel accueille ma prière* ». Ps 6,10.

Maman, le temps passe, mais l'amour d'une mère demeure, immuable, éternel. Même si, tu n'es plus parmi nous, ta présence demeure vivante dans chaque coin de notre cœur, dans chaque souffle que nous prenons.

Merci Sainte Maman Anna chérie pour tout l'amour sans condition que tu nous as donné, tout le bien que tu as insufflé dans notre vie et surtout la foi en Dieu que tu nous as transmise et qui restera à jamais gravée en moi.

Je vais terminer par une citation de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus pour qui elle avait une grande dévotion, puisqu'elle a toujours pris soin de sa statue exposée dans la maison. Bien sûr, beaucoup d'images pieuses y sont aussi placées comme Jésus Miséricordieux, la Sainte Vierge Marie.

« *Quel bonheur de penser qu'au Ciel, nous serons réunis pour ne plus nous quitter. Sans cet espoir la vie ne serait vraiment pas supportable...* » - S^{te} Thérèse de l'Enfant Jésus

Maman chérie, je t'aime.

Claudine

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

DONNEZ-LEUR VOUS-MEMES A MANGER

Selon les Nations Unies, le rapport sur « *L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde* » [Rapport SOFI de la F.A.O. publié le 21 juillet 2026] montre un recul de la faim dans le monde. **645 millions de personnes souffraient de la faim en 2025, soit 7,8% de la population mondiale** (on en comptait 673 millions en 2024 et 733 millions en 2023). Mais **un tiers de la population mondiale (2,7 milliards de personnes !)** n'a toujours pas les moyens de s'alimenter sainement.

Évidemment les progrès sont très inégaux d'une région à l'autre du globe. L'Asie et la région Amérique latine-Caraïbes enregistrent des progrès constants. Sur le continent africain, la tendance à la hausse continue de la faim semble s'être arrêtée, mais les défis restent immenses.

Dans le contexte du conflit au Moyen-Orient, en fonction de la durée des effets de la crise sur l'inflation des prix des aliments (liée à la hausse des prix de l'énergie et des engrais), environ 510 à 520 millions de personnes pourraient toujours être exposées à la faim en 2030. Cependant, d'autres facteurs de perturbation potentiels, notamment les effets de phénomènes météorologiques extrêmes comme El Niño en 2026 et 2027, ne sont pas pris en compte dans ces projections.

Le rapport SOFI de cette année concerne plus précisément le coût d'une alimentation saine, à savoir le montant minimal moyen qu'il faut dépenser pour se procurer des aliments disponibles localement qui permettent de couvrir les besoins en ce qui concerne l'énergie et la plupart des nutriments. En 2025, le coût

moyen d'une alimentation saine au niveau mondial a augmenté, s'établissant ainsi à 4,28 USD par personne et par jour, contre 3,44 USD en 2021. Les montants les plus élevés étant enregistrés en Amérique latine et dans les Caraïbes (4,91 USD). Le nombre de personnes n'ayant pas les moyens de s'alimenter sainement a toutefois baissé, passant de 2,97 milliards (37,4 % de la population mondiale) en 2021 à 2,69 milliards (32, %) en 2025. Mais ce constat d'ordre statistique ne doit pas masquer de fortes disparités régionales¹.

Ce dimanche, l'Église nous propose de relire le récit de *la multiplication des pains* (Matthieu 14,13-21). La réaction de Jésus, quand ses disciples lui disent que la foule est fatiguée et affamée, est étonnante ; il leur dit « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** ».

C'est exactement ce que le Pape Léon faisait remarquer, le 30 juin 2025, dans son message adressé aux participants à la 44^e session de la Conférence de la FAO. « *Quand nous lisons le récit de ce qui est communément appelé la "multiplication des pains" (cf. Mt 14,13-21 ; Mc 6,30-44 ; Lc 9,12-17 ; Jn 6,1-13), nous nous rendons compte que le véritable miracle accompli par le Christ a été de mettre en évidence que la clé pour vaincre la faim consiste davantage à partager qu'à accumuler de façon avide. Ce que nous avons sans doute oublié aujourd'hui parce que, bien que des pas importants aient été accomplis, la sécurité alimentaire mondiale continue de se détériorer, ce qui rend toujours plus improbable d'atteindre l'objectif "Faim zéro" de l'agenda 2030. Cela signifie que nous sommes loin de remplir le mandat qui, en 1945, a donné naissance à cette institution intergouvernementale.* (...) »

¹ Source : www.fao.org - 21 juillet 2026

La tragédie constante de la faim et de la malnutrition généralisées, qui persiste aujourd'hui dans de nombreux pays, est encore plus triste et honteuse quand nous nous rendons compte que, bien que la terre soit capable de produire assez de nourriture pour tous les êtres humains, et en dépit des engagements internationaux en matière de sécurité alimentaire, malheureusement, de nombreux pauvres du monde continuent de ne pas recevoir leur pain quotidien.(...)

Nous assistons aujourd'hui avec tristesse à l'utilisation injuste de la faim comme arme de guerre. Faire mourir de faim la population est une façon très économique de faire la guerre. (...) [nous voyons] des groupes de civils armés disposant de faibles ressources, brûler les terres, voler le bétail, bloquer les aides, ce sont des tactiques de plus en plus utilisées par ceux qui veulent contrôler des populations entières sans défense.(...)

C'est pourquoi il est impératif de passer des paroles aux faits, en mettant au centre des mesures efficaces qui permettent à ces personnes de regarder leur présent et leur avenir avec confiance et sérénité, et pas seulement avec résignation, mettant ainsi fin à l'époque des slogans et des promesses trompeuses.(...)

Sans paix et sans stabilité, il ne sera pas possible de garantir des systèmes agroalimentaires résilients, ni assurer une alimentation saine, accessible et durable pour tous.(...)

Sans une action climatique résolue et coordonnée, il sera impossible de garantir des systèmes agroalimentaires capables d'alimenter une population mondiale en croissance. Produire de la nourriture ne

suffit pas, il est également important de garantir que les systèmes alimentaires soient durables et fournissent des régimes sains et accessibles à tous.(...)

En ce moment, nous assistons à une énorme polarisation des relations internationales à cause des crises et des conflits en cours. Des ressources financières et technologiques innovatrices en faveur de l'éradication de la pauvreté et de la faim dans le monde sont déviées pour les destiner à la fabrication et au commerce d'armes. (...) Il n'a jamais été aussi impératif que nous devenions des artisans de paix, œuvrant dans ce sens pour le bien commun, pour ce qui est bon pour tous et pas seulement pour quelques-uns, qui sont d'ailleurs toujours les mêmes.»²

Enfin, on revient toujours aux mêmes règles maintes fois énoncées dans l'enseignement social de l'Église.

Toute vie humaine est sacrée ; c'est pourquoi chaque chrétien doit respecter la dignité de toute personne, veiller à ce qu'elle puisse vivre décemment en disposant d'une part suffisante du bien commun de l'humanité. Cela ne peut se réaliser que par la solidarité entre peuples, nations et dans un partage équitable des biens de chacun(e) avec les plus démunis.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

« DES RACINES ET DES AILES ! »

Dans les programmes de la chaîne TV “France 3” figure une série d'émissions sous le titre “Des racines et des ailes”. Ce titre pourrait bien convenir pour résumer l'esprit de cet événement qui va être célébré ce Samedi 1^{er} Août en l'église Maria no te Hau de Papeete : les 60 ans d'existence de l'Archidiocèse de Papeete.

“DES RACINES !” - C'est en 1834 avec l'arrivée aux Gambier des PP. Laval, Carré, et du Fr. Murphy, tous religieux des Sacrés Cœurs, que commença vraiment l'Église Catholique en Polynésie. Son statut juridique fut reconnu en 1848 par Rome sous le nom de “Vicariat Apostolique de Tahiti”. Mais le 29 Juin 1966, et dans la mouvance de l'Esprit de renouvellement du Concile Vatican II, M^{gr} Paul MAZÉ recevait une lettre du délégué apostolique de Sydney : “Excellence... Conformément à la décision du Saint Père (le Pape Saint PAUL VI), le Vicariat Apostolique de Tahiti est élevé au rang d'Archevêché, et Votre Excellence est nommé premier archevêque de Papeete”. Dans le même temps était érigé le diocèse de TAIHOAE dont M^{gr} Louis TIRILLY devenait le premier évêque.

Durant ces 60 ans, notre Église diocésaine a continué à grandir, “comme un adolescent qui atteint sa majorité” (selon les mots de M^{gr} KREBS, nonce apostolique venu à Papeete pour les 50 ans du diocèse). Elle s'est épanouie, s'est organisée, s'est donnée un visage “diocésain” sous la conduite de ses pasteurs qui succédèrent à M^{gr} MAZÉ : M^{gr} Michel et M^{gr} Hubert COPPENRATH. Elle s'est

donnée les moyens pour accomplir la mission reçue du Christ Jésus. C'est ainsi qu'advinrent, entre autres : l'ouverture du Service Diocésain de la Catéchèse (1969), de l'école des Katekita (1970) - les synodes diocésains de 1970, de 1973 avec l'évaluation des fruits en 1978, le synode de 1989 avec l'évaluation des fruits en 2014 - l'ouverture de l'école diaconale (1976) - les premières ordinations de diacres permanents (1979) - l'ouverture du Grand Séminaire (1983) - les ordinations des premiers prêtres formés à Papeete : Bruno MA'I, Abraham MEITAI (1992) - l'ouverture des “Écoles de Juillet” [Haapi'raa Katekita (1970), Anetiobia - formation en Tahitien (1989), Nazareth - formation des catéchistes (1989), Sykar - formation des jeunes (1990), Emmaï - formation en français (1991), Ha'api'ira'a Nota - formation musique et liturgie (1991)], la création de la librairie diocésaine “PUREORA” (1974) et de “Radio Maria no te Hau” (1997), le synode des Jeunes (2018) - les États Généraux des Katekita (2018) - La réforme de l'Office de la Parole de Dieu (2022)...

“ET DES AILES !” - Avoir pris conscience des racines et du chemin parcouru nous rend plus forts pour regarder vers demain, car le chemin n'est pas terminé. Les ailes, portées par le souffle de l'Esprit Saint et la puissance de la Parole du Christ nous poussent à continuer la mission ! Et les défis que nous posent le monde d'aujourd'hui et la société ne manquent pas. Le chantier est immense :

² Source : *L'Osservatore Romano*, Édition en langue française, année LXXVI^e, numéro 8 juillet 2025

- Défis liés à la vie de l'Église : vie de la paroisse, formation spirituelle, éveil à la foi, catéchèse des enfants, formation des adultes aux sacrements, formation des parents et enseignants à l'éducation de la foi, vocations...
- Défis liés à la place des laïcs dans l'Église et dans la mission de l'Église dans le monde, aide et formation de ses animateurs et responsables, relations avec les institutions économiques, sociales et politiques...
- Défis liés à la vie de famille : vie de couple, relations parents enfants, précarité économique, violences intra familiale, accompagnement spirituel et visite des familles dans les quartiers...
- Défis liés au monde des jeunes : relations jeunes-parents, décrochage et échec scolaire, violence, drogue

et alcool, usage des réseaux sociaux, sexualité, désœuvrement, place des jeunes dans l'Église...

- Défis liés aux problèmes sociaux : alcoolisme, drogue, accueil des personnes issue des îles, personnes vivant dans la rue, chômage ...

Ne baissons pas les bras ! Que cet anniversaire, associé à la démarche synodale que nous vivons en ce moment nous donne de trouver un souffle nouveau pour avancer dans cette mission. Sûrs que "*sa miséricorde s'étend d'âge en âge*", que le Seigneur renouvelle en nous le souffle missionnaire pour les 60 ans à venir... au moins !

Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LES PRINCIPES DE LA DOCTRINE SOCIALE

À l'occasion du 135^e anniversaire de « *Rerum novarum* », le Pape réfléchit, dans sa première encyclique, « *Magnifica humanitas* », à la doctrine sociale de l'Église à l'ère de l'intelligence artificielle. Un appel à préserver « *une humanité magnifique habitée par Dieu* », en promouvant la vérité, la dignité du travail, la justice sociale et la paix.

Le principe du bien commun

59. Reconnaître que chaque homme et chaque femme porte en soi une dignité inaliénable et a des droits qu'aucun pouvoir humain ne peut léser ou annuler, exige de façonner la manière dont nous vivons ensemble, nos choix économiques et politiques, ainsi que le visage concret de nos villes. De là, naît le premier grand principe de la Doctrine sociale que je désire rappeler : le bien commun. Nous pouvons le décrire comme la forme sociale de la dignité reconnue à chacun. Lorsque Benoît XVI a évoqué les valeurs non négociables que l'Église doit toujours défendre, il a inclus parmi celles-ci « *la promotion du bien commun* ». Pour un chrétien, en effet, sortir du petit monde de ses propres intérêts et s'engager, dans la mesure de ses possibilités, pour le bien commun est une valeur non négociable, tout comme l'est la promotion de la vie.

60. Le Concile Vatican II a affirmé que le bien commun consiste en « *cet ensemble de conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres, d'atteindre leur perfection d'une façon plus totale et plus aisée* ». Cette définition nous offre une première orientation précieuse, car le bien commun ne se réduit pas à une simple liste de conditions ou d'institutions. Il ne coïncide pas avec la somme des avantages des individus ni avec le croisement de leurs intérêts particuliers ; c'est un bien plus grand qui appartient à tous et que nous pouvons construire, accroître et préserver seulement ensemble. Nous pouvons dire que l'action sociale atteint sa pleine mesure lorsqu'elle tend vers ce bien partagé, tout comme l'action morale de la personne trouve son accomplissement dans le choix du vrai bien.

61. En ce sens, nous pouvons affirmer que « *le tout est plus que la somme des parties* » et que, précisément pour cette raison, « *la simple somme des intérêts individuels n'est pas capable de créer un monde meilleur pour toute l'humanité* ». C'est une

illusion de penser qu'il suffit de rechercher son propre progrès pour contribuer au bien de tous, sans avoir à se soucier réellement des autres. Cette vision ignore la valeur propre et spécifique du bien commun : celui-ci est le fruit de l'« *interdépendance* » qui engendre un réseau de biens sociaux se diffusant et se répercutant sur les personnes. Le bien commun est un *plus*, résultat de l'interaction et de l'influence réciproque qui relie différentes actions, initiatives, efforts ou décisions. Si l'on se contentait d'additionner les biens individuels, on ne pourrait expliquer l'existence de ce *plus* qui les dépasse et, en même temps, les enrichit.

62. C'est la recherche du bien commun qui donne vie à un peuple, entendu non pas comme une simple somme d'individus, mais comme une réalité vivante où les personnes apprennent à se reconnaître liées les unes aux autres et co-responsables de la *res publica*. De ce point de vue, chaque personne contribue à construire son propre peuple par « *un travail lent et ardu qui exige de se laisser intégrer, et d'apprendre à le faire au point de développer une culture de la rencontre dans une harmonie multiforme* ». Travailler ensemble à la recherche du bien de tous signifie avoir un projet commun. Il est évident qu'il existe entre les personnes de nombreuses différences idéologiques et pragmatiques, des intérêts divergents et de fréquents désaccords, mais cela ne signifie pas qu'il soit impossible d'engager un dialogue pour établir un consensus qui permette de constituer un projet pour tous et d'avancer ensemble.

63. Il incombe à l'État de garantir la cohésion, l'unité et une organisation équitable de la société civile, afin que le bien commun puisse être véritablement recherché avec la contribution de chacun. Cela signifie concrètement que les pouvoirs publics ont pour tâche délicate d'« *harmoniser avec justice* » les différents intérêts en jeu, en recherchant un équilibre entre biens particuliers et bien commun, sans laisser de côté les plus faibles. Lorsque la politique

renonce à une vision à long terme et se réduit à des calculs à court terme ou à des logiques d'opposition, le langage du bien commun perd en crédibilité et les inégalités comme les fractures sociales augmentent.

64. Cela vaut également pour la politique internationale. Alors que les distances entre les peuples s'accroissent, des logiques d'opposition et d'agressivité se mettent en place, et le difficile chemin vers un monde plus uni et plus fraternel subit de nouveaux et douloureux revers. Dans ce contexte, parler d'un chemin commun vers un développement plus juste pour toute la famille humaine « *semble relever de la folie* ». Mais nous ne pouvons pas perdre

espoir. J'invite chacun à réfléchir à des formes de coopération et d'institutions internationales plus efficaces, capables de préserver le bien commun global sans pour autant supprimer la légitime pluralité des peuples et des États. En effet, la promotion du bien commun ne peut jamais être dissociée du respect du droit des peuples à exister, à préserver leur propre identité et à contribuer par leur spécificité à la famille des nations. Toute tentative ou tout projet visant à éliminer ou à soumettre une nation est gravement immoral et donc inacceptable.

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

DOCTRINE SOCIALE

L'IOR PUBLIE SON RAPPORT DE DEVELOPPEMENT DURABLE

L'Institut pour les Œuvres de la Religion (IOR) publie son rapport de développement durable 2025, réaffirmant son engagement à concilier responsabilité économique, attention portée aux personnes et protection de l'environnement grâce à un modèle financier inspiré de la doctrine sociale de l'Église et axé sur la création de valeur durable à long terme.

Selon un communiqué de presse publié ce mardi 28 juillet par l'Institut, ce rapport présente la contribution de l'IOR à la promotion d'une finance durable et d'une économie au service de la personne humaine, qui respecte la dignité humaine et favorise le bien commun. Le document met également en évidence les progrès réalisés au cours de l'année dans l'intégration des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans les activités de l'Institut.

En tant que seule institution autorisée à exercer des activités financières professionnelles dans l'État de la Cité du Vatican, l'IOR sert plus de 12 000 clients appartenant à l'Église catholique ou travaillant à son service dans plus de 110 pays.

Grâce à un modèle opérationnel développé au fil du temps, l'Institut investit sur les marchés financiers en adoptant une approche d'investissement active qui allie une sélection rigoureuse des placements aux objectifs d'investissement et aux profils de risque de ses clients.

Comme dans l'édition précédente, le rapport a été élaboré selon une approche d'évaluation de la « *double matérialité* », inspirée des principes de la directive européenne sur le reporting extra-financier (CSRD) et en référence aux normes de la *Global Reporting Initiative* (GRI), l'un des principaux référentiels internationaux en matière de reporting de développement durable.

Cette approche se reflète également dans la politique d'investissement de l'Institut, qui vise à protéger et à faire fructifier les actifs confiés par les clients tout en veillant à ce que les investissements restent conformes aux principes de la foi catholique. Les instruments financiers liés à des entreprises exerçant des activités jugées préjudiciables à la vie humaine, à l'environnement, à la société ou à la bonne gouvernance sont exclus.

En 2025, l'ensemble des produits de gestion d'actifs sont restés pleinement conformes aux principes éthiques catholiques tout en enregistrant des rendements bruts positifs. Au cours de l'année, l'IOR a généré 67,6 millions

d'euros de valeur économique, contre 50 millions d'euros en 2024, avec un bénéfice net de 51 millions d'euros.

La valeur créée a été répartie entre le Saint-Père (36%), les collaborateurs (23%) et les fournisseurs (14%), tandis que la part restante a été conservée pour renforcer le capital de l'Institut, favorisant ainsi sa stabilité et sa pérennité à long terme. La gestion des actifs confiés a également généré environ 142,5 millions d'euros de valeur, contribuant ainsi à la mission de l'IOR au service de l'Église universelle.

Engagement envers les personnes et l'environnement

Le rapport met également en avant l'engagement de l'Institut à investir dans son personnel. Au cours de l'année 2025, les collaborateurs ont bénéficié de plus de 2 700 heures de formation technique et spécialisée, dont plus de 300 heures consacrées à la conformité, à la gestion des risques et à l'audit, ainsi qu'à la formation religieuse.

L'Institut a également poursuivi son programme structuré d'éducation financière destiné à environ 300 clients, promouvant une culture financière ancrée dans les principes éthiques catholiques et la responsabilité sociale. Sur le plan environnemental, l'IOR a poursuivi ses efforts visant à réduire son impact environnemental grâce à des mesures d'efficacité énergétique, à l'utilisation de sources d'énergie renouvelables et à des initiatives visant à réduire la consommation de matières premières.

Au cours de l'année, l'Institut a également accéléré son processus de numérisation et de dématérialisation grâce au développement continu du service bancaire en ligne IOR Portal et à la numérisation complète des documents archivés. Ces initiatives ont contribué à une réduction de 37% des achats de papier, tandis que tous les déchets générés par l'Institut ont été orientés vers des processus de valorisation.

Avec la publication de son rapport de développement durable 2025, l'IOR met en avant ses efforts constants pour concilier une gestion financière rigoureuse et le souci

ÉTHIQUE

LETTRE SAMARITANUS BONUM (2)

sur le soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie

La lettre “*Samaritanus bonus*”, publié le 14 juillet 2020 par la Congrégation de la Doctrine de la Foi, aux forts accents pastoraux, revient sur le magistère de l'Église concernant les thèmes portant sur la fin de la vie : les personnes doivent être soignées et entourées d'affection jusqu'au bout. Nous nous proposons durant les semaines qui suivent de la lire ensemble.

I. Prendre soin du prochain

Il est difficile de reconnaître la valeur profonde de la vie humaine lorsque, malgré tous les efforts déployés, elle continue à nous apparaître dans sa faiblesse et sa fragilité. La souffrance, loin d'être éloignée de l'horizon existentiel de la personne, continue à alimenter une question sans fin sur le sens de la vie. La solution à cette question dramatique ne pourra jamais être fournie uniquement à la lumière de la pensée humaine, car la souffrance contient *la grandeur d'un mystère spécifique* que seule la Révélation de Dieu peut dévoiler. En particulier, à chaque agent de santé est confiée la mission de protéger fidèlement la vie humaine jusqu'à son achèvement naturel, à travers un parcours d'assistance capable de redonner à chaque patient le sens profond de son existence, lorsqu'elle est marquée par la souffrance et la maladie. C'est pourquoi il semble nécessaire de partir d'une réflexion approfondie sur la signification propre des soins, afin de comprendre la signification de la mission spécifique confiée par Dieu à chaque personne, agent de santé ou de pastorale, ainsi qu'au malade lui-même et à sa famille.

L'expérience des soins médicaux part de cette condition humaine, marquée par la finitude et la limite, qui est la vulnérabilité. Par rapport à la personne, elle s'inscrit dans la fragilité de notre être, à la fois “*corps*”, matériellement et temporellement fini, et “*âme*”, désir d'infini et vers une destination éternelle. Le fait que nous soyons des créatures “*finies*” et en même temps destinées à l'éternité révèle tant notre dépendance à l'égard des biens matériels et de l'aide mutuelle des hommes que notre lien original et profond avec Dieu. Cette vulnérabilité fonde *l'éthique des soins*, en particulier dans le domaine médical, comprise comme une sollicitude, une attention, un partage et une responsabilité envers les femmes et les hommes qui nous sont confiés parce qu'ils ont besoin d'assistance physique et spirituelle.

En particulier, la relation de soin révèle un principe de justice, dans sa double dimension de promotion de la vie humaine (*suum cuique tribuere*) et de non-préjudice envers la personne (*alterum non laedere*) : le même principe que Jésus transforme en règle d'or positive « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi* » (Mt 7,12). Cette règle trouve un écho dans l'aphorisme *primum non nocere* de l'éthique médicale traditionnelle.

Le soin de la vie est donc la première responsabilité que le médecin expérimente lors de la rencontre avec le patient. Il n'est pas réductible à la capacité de guérir la personne malade, car son horizon anthropologique et moral est plus large : même lorsque la guérison est impossible ou improbable, l'accompagnement en soins infirmiers (soins des fonctions physiologiques essentielles du corps), psychologiques et spirituels est un devoir incontournable, car le contraire constituerait un abandon inhumain du malade. En effet la médecine, qui fait appel à de nombreuses sciences, possède également une dimension importante d’“*art thérapeutique*” qui implique une relation étroite entre le patient, les personnels de santé, les membres de la famille et ceux des diverses communautés auxquelles le malade appartient : *l'art thérapeutique, les actes cliniques et le soin* sont indissociablement liés dans la pratique médicale, en particulier dans les phases critiques et terminales de la vie. Le Bon Samaritain, en effet, « *non seulement se fait proche, mais il prend en charge cet homme qu'il voit à moitié mort sur le bord de la route* ». Il dépense pour lui non seulement l'argent qu'il a, mais aussi l'argent qu'il n'a pas et espère gagner à Jéricho, en promettant qu'il paiera à son retour. Ainsi, le Christ nous invite à mettre notre confiance en sa grâce invisible et nous pousse à une générosité fondée sur la charité surnaturelle, en s'identifiant à chaque malade : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). L'affirmation de Jésus est une vérité morale de portée universelle : « *il s'agit de “prendre soin” de toute la vie et de la vie de tous* », pour révéler l'Amour originel et inconditionnel de Dieu, source du sens de toute vie.

À cette fin, notamment dans les hôpitaux et les établissements de soins inspirés par les valeurs chrétiennes, il est plus que jamais nécessaire de faire un effort, même spirituel, pour laisser place à une relation fondée sur la reconnaissance de la *fragilité* et de la *vulnérabilité* de la personne malade. La faiblesse, en effet, nous rappelle notre dépendance à l'égard de Dieu et nous invite à répondre avec le respect dû au prochain. De là naît la responsabilité morale, liée à la conscience de toute personne qui prend soin du malade (médecin, infirmier, membre de la famille, bénévole, pasteur) d'être en présence d'un bien fondamental et inaliénable – la personne humaine – qui impose de ne pas pouvoir dépasser la limite dans laquelle le respect de soi et des

autres se situe, c'est-à-dire l'accueil, la protection et la promotion de la vie humaine jusqu'à la survenue naturelle de la mort. Il s'agit, en ce sens, d'avoir un *regard contemplatif*, qui sait saisir dans sa propre existence et celle des autres un prodige unique et irremplaçable, reçu et accueilli comme un don. C'est le regard de celui qui ne prétend pas prendre possession de la réalité de la vie, mais sait l'accueillir telle qu'elle est, avec ses efforts et ses souffrances, en essayant de reconnaître dans la maladie un sens à partir duquel il se laisse interroger et "guider", avec la confiance de qui s'abandonne au Seigneur de la vie, qui s'y manifeste.

Assurément, la médecine doit accepter la limite de la mort comme faisant partie de la condition humaine. Il arrive un moment où il suffit de reconnaître l'impossibilité d'intervenir avec des thérapies spécifiques sur une maladie qui se présente comme mortelle à bref délai. C'est un fait dramatique, qui doit être communiqué au malade avec une grande humanité et aussi avec une ouverture confiante à la perspective surnaturelle, conscient de l'angoisse que la mort génère, surtout dans une culture qui la cache. En effet, on ne peut pas considérer la vie physique comme une chose à préserver à tout prix – ce qui est impossible –, mais comme une chose à vivre en parvenant à une libre acceptation du sens de l'existence corporelle : « *ce n'est qu'en référence à la personne humaine dans sa "totalité unifiée", c'est-à-dire "une âme qui s'exprime dans un corps et un corps animé par un esprit immortel", que l'on peut déchiffrer le sens spécifiquement humain du corps* ».

Reconnaître l'impossibilité de guérir dans la perspective de la mort prochaine ne signifie cependant pas la fin de

l'action médicale et infirmière. Exercer une responsabilité envers le malade, c'est veiller à ce qu'il soit soigné jusqu'au bout : « *guérir si possible, toujours prendre soin (to cure if possible, always to care)* ». Cette volonté de toujours soigner la personne malade offre le critère permettant d'évaluer les différentes actions à entreprendre dans la situation de maladie "incurable" : incurable, en effet, n'est jamais synonyme de "non soignable". Le regard contemplatif appelle à un élargissement de la notion de soin. L'objectif des traitements doit viser l'intégrité de la personne, en garantissant avec les moyens appropriés et nécessaires un soutien physique, psychologique, social, familial et religieux. La foi vivante maintenue dans les âmes de ceux qui l'entourent peut contribuer à la véritable vie théologale de la personne malade, même si cela n'est pas immédiatement visible. Le soin pastoral qui incombe à tous, membres de la famille, médecins, infirmiers et aumôniers, peut aider le malade à persévérer dans la grâce sanctifiante et à mourir dans la charité, dans l'Amour de Dieu. Face à l'inéluctabilité de la maladie, en effet, surtout si elle est chronique et dégénérative, si la foi fait défaut, la peur de la souffrance et de la mort, et le découragement qui en découle, sont aujourd'hui les principales causes de la tentative de contrôler et de gérer la survenue de la mort, voire de l'anticiper, avec la demande d'euthanasie ou de suicide assisté.

à suivre

© Libreria Editrice Vaticana - 2020

SOLIDARITE

LA CHARITE DE LEON XIV, UNE MAIN TENDUE AUX POPULATIONS MEURTRIES DANS LE MONDE

La charité du Saint-Père, à travers l'œuvre du dicastère pour le Service de la Charité, ne connaît aucune limite géographique. Outre son soutien constant aux régions ravagées par la guerre, telles que l'Ukraine et le Moyen-Orient, elle s'accompagne de l'envoi d'aide humanitaire sur les cinq continents.

« *La charité ne tolère aucun retard* », a rappelé le Pape Léon XIV le 6 juin dernier, au premier jour de son voyage apostolique en Espagne en s'adressant aux animateurs et aux bénéficiaires du projet social « *Cedia 24 Horas* » à Madrid. Ces paroles ne sont pas restées vaines : elles ont pris corps. Celui d'une mère et de sa fille qui, dans leur petite chambre, serrent contre elles un paquet de biscuits et un autre de pâtes, entre un ours en peluche et un dessin accroché au mur. C'est le visage de la nourriture, des médicaments, de l'aide humanitaire que le Souverain pontife fait parvenir, par l'intermédiaire du dicastère pour le Service de la Charité, aux populations accablées par la souffrance partout dans le monde.

La solidarité « *ne connaît pas de frontières et ne se laisse pas limiter par les nationalismes* », déclare à ce sujet aux médias du Vatican l'aumônier du Pape, M^{gr} Luis Marín de San Martín. « *Elle doit parvenir partout, poursuit-il, où il y a de la souffrance et où surgissent des besoins urgents. C'est pourquoi nous veillons à ce qu'elle soit rapide, concrète et coordonnée, et qu'elle s'adresse tout particulièrement aux plus pauvres afin de leur*

transmettre la proximité et la tendresse du Saint-Père, comme une caresse de l'Église qui accompagne et soutient ».

Envoyées et distribuées sans relâche, ces aides soutiennent, depuis le début de la guerre, la population de l'Ukraine meurtrie, ainsi que celle de la bande de Gaza et du Liban, où l'on a annoncé en avril dernier l'envoi d'une aide humanitaire comprenant environ 15 000 colis de médicaments de première nécessité pour la population. Dans le sillage d'une œuvre de solidarité constante au fil des ans, mais aussi prête à répondre rapidement aux appels d'urgence, la main de Léon XIV a continué d'apporter du réconfort sur tous les continents, dans un paysage de souffrances qui touche l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie, l'Afrique et les Amériques avec un dévouement constant et sans distinction. C'est une carte marquée par les tremblements de terre et les cyclones, les sécheresses et les inondations, mais aussi par la violence quotidienne, les enfants abandonnés et les familles qui n'ont rien à manger.

Accueillir en Europe

Même à l'intérieur des frontières européennes, derrière les vitrines d'un continent qui se présente comme prospère, se cachent des histoires de pauvreté et d'exclusion. De Chypre, carrefour des routes migratoires en Méditerranée, où un projet de *Sant'Egidio* en faveur des demandeurs d'asile a été soutenu par la distribution de repas, de kits d'hygiène et un soutien psychologique dans les camps d'accueil, jusqu'à l'aide concrète apportée en Géorgie par l'envoi du matériel nécessaire pour achever la construction d'un foyer pour jeunes défavorisés à Tbilissi, un projet auquel le Pape François avait déjà participé personnellement et que Léon XIV mène aujourd'hui à terme.

Réconforter au Moyen-Orient et en Asie

En Syrie, où la guerre semble avoir pris fin dans les gros titres des journaux mais pas dans la vie quotidienne des gens, la communauté chrétienne continue de vivre sous des pressions et des menaces silencieuses. Et là-bas, grâce à l'aide financière du Vatican à la *Caritas* locale, le nonce apostolique, M^{gr} Luigi Roberto Cona, pourra distribuer ces jours-ci deux mille colis familiaux contenant du riz, des céréales et de l'huile.

Au Bangladesh, la charité du Pape a touché deux plaies ouvertes. La première est *Cox's Bazar*, le plus grand camp de réfugiés au monde, où plus d'un million de réfugiés rohingyas vivent entassés dans des cabanes de bambou et sous des bâches en plastique, dans une situation d'apatridie qui dure depuis des années. Le Saint-Père, poursuivant un soutien qui dure désormais depuis de nombreuses années, a envoyé ces dernières semaines une aide concrète supplémentaire à ceux qui, dans ce camp infini, n'ont même plus de nation à laquelle appartenir. La deuxième plaie est celle, encore plus récente, du diocèse de Chattogram, frappé par des inondations qui se poursuivent, où ont été financés directement la distribution de biens de première nécessité, la reprise des activités agricoles, la sécurité alimentaire, le soutien aux écoles et aux orphelinats, ainsi que la réparation des habitations.

Et le soutien concret se poursuit à Gaza et au Liban, où, en avril dernier, de l'aide humanitaire a été envoyée par l'intermédiaire de la nonciature locale, comprenant notamment environ 15 000 boîtes de médicaments de première nécessité, parmi lesquels des antibiotiques, des antihypertenseurs et des analgésiques destinés à une population épuisée par la guerre.

Se relever en Afrique

C'est sur le continent africain que la charité de l'évêque de Rome revêt peut-être ses aspects les plus variés. Au Burkina Faso, dans le diocèse de Ouahigouya, une aide a été envoyée début juillet pour soutenir un projet médico-sanitaire destiné aux personnes déplacées et aux plus démunis, avec une attention particulière portée à la santé maternelle et pédiatrique, tandis qu'au Kenya, au *St. Angela Embu Children's Home*, le soutien concret apporté par le dicastère contribue à l'épanouissement d'enfants qui ont connu l'abandon et la vie dans la rue avant même d'avoir pu vivre une enfance normale: ils y trouvent

accueil, intégration, des repas réguliers et une éducation. Et à Madagascar, l'archidiocèse de Toamasina a demandé de l'aide après le passage dévastateur du cyclone Gezani le 10 février dernier ; ici, le fonds pour les œuvres de charité du Saint-Père finance une réponse en plusieurs phases et à plusieurs niveaux, allant de la distribution immédiate de denrées alimentaires à la reconstruction des maisons, en passant par la reprise des activités économiques. Enfin, en Zambie, où la sécheresse des premiers jours de juillet a détruit les récoltes et privé de nourriture des familles entières du diocèse, ainsi que quatre-vingt-dix enfants qui se rendent chaque jour à l'école le ventre vide, la charité du Pape contribuera à les soutenir, tel un Père attentif à chacun de ses enfants.

Il y a ensuite une histoire, en Tanzanie, qui, plus que tout autre chiffre, illustre ce que signifient le sacrifice et l'amour pour l'Église. Monsieur Constantine a été grièvement blessé, perdant une jambe, en se jetant en pare-chocs pour sauver la vie de son curé, victime d'une tentative d'assassinat survenue pendant la messe le jour de Pâques. Ne pouvant pas accéder aux soins pour des raisons financières, il s'est tourné vers le Saint-Père et a reçu les soins nécessaires ainsi qu'une prothèse pour recommencer à marcher.

Reconstruire dans les Amériques

Même de l'autre côté de l'Atlantique, la main du Pape arrive à ceux qui demandent de l'aide. En Argentine, dans le diocèse de Tucumán, en avril dernier, de violents orages ont endommagé le réfectoire et les ateliers de formation d'un centre qui accueille 450 enfants et adolescents en situation de vulnérabilité, dont beaucoup, sans cette structure, n'auraient ni repas ni activité éducative. Dans ce lieu, l'aide financière envoyée sans délai par le Saint-Père par l'intermédiaire du dicastère pour le Service de la Charité a permis d'entamer les travaux de reconstruction. Plus au nord, en Haïti, où l'instabilité sociale et la violence des gangs armés ont rendu la vie quotidienne presque impossible pour une grande partie de la population, les interventions du Pape viennent en aide aux familles en détresse en leur apportant un soulagement grâce à la distribution de denrées alimentaires et à la fourniture d'une assistance sanitaire et d'hygiène. Au Venezuela, enfin, deux facettes différentes d'une même charité. D'une part, le projet « *Almuerzos Nutritivos para el Alto Orinoco* », soutenu par l'intermédiaire de la nonciature locale, qui garantira pendant six mois un déjeuner nutritif aux élèves de l'école de Mavaca et de l'internat de La Esmeralda, composés en grande partie de populations autochtones privées d'accès aux ressources les plus élémentaires: pour beaucoup de ces enfants, ce repas est le seul repas complet de la journée. Par ailleurs, le soutien financier à la population se poursuit sans relâche à la suite du récent et dévastateur tremblement de terre qui a frappé le pays ; après la première aide envoyée dans les heures qui ont immédiatement suivi la catastrophe pour faire face aux premières urgences, de nouvelles aides se poursuivent pour la reconstruction; la dernière a été envoyée ce matin à l'archidiocèse de Caracas comme signe de renaissance et graine d'espérance.

Agir et réfléchir aux causes de la pauvreté

Chacune des initiatives mentionnées soutient l'engagement réaffirmé par l'aumônier : « *la charité ne se limite pas au secours d'urgence* », mais invite également « *à réfléchir aux causes de la pauvreté, afin de contribuer à transformer les injustices, marquées par le péché, qui engendrent exclusion et souffrance* ». Le dicastère pour le service de la charité,

conclu M^{gr} Luis Marín de San Martín, maintien en éveil la conscience que « *l'amour est la clé de la vie chrétienne. Et l'urgence de la charité, vécue comme réponse à L'Évangile, nous pousse chaque jour à nous faire proches de nos frères et sœurs, partageant comme Église leurs peines et leurs espoirs* ».

© Radio Vatican - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 AOÛT 2026 – 18^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 55, 1-3)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David. – Acclamons la Parole de Dieu.

Psaume 144 (145), 8-9, 15-16, 17-18

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 35.37-39)

Frères, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Mt 4, 4b)

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 14, 13-21)

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les-moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIÈRES UNIVERSELLES

Et maintenant, frères et sœurs bien aimés, ouvrons nos cœurs à toutes les souffrances et à tous les besoins de nos frères et sœurs les hommes.

Pour l'Église et ses ministres appelés à rompre le pain de la Parole et le pain de l'Eucharistie prions le Seigneur !

Pour ceux dont les décisions peuvent contribuer à un partage plus équitable des biens de la terre prions le Seigneur !

Pour tous les hommes, qui aujourd'hui, dans les pays en voie de développement ou dans notre quartier ont faim de pain, d'amour et des biens les plus élémentaires, prions le Seigneur !

Pour les membres des organisations humanitaires et caritatives présents aux détresses de notre temps, prions le Seigneur !

Pour ceux qui travaillent au service des vacanciers et ceux qui ne peuvent partir en vacances, prions le Seigneur !

Pour notre communauté appelée à partager le pain de la Parole, le pain de la Vie, le pain de la solidarité et de l'amitié, prions le Seigneur !

Seigneur, qui te tiens au milieu des croyants rassemblés en ton Nom,
Écoute les supplications de ta famille et daigne répondre à ses appels.
Par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs bonjour !

L'Évangile de ce dimanche nous présente le prodige de la multiplication des pains (cf. Mt 14,13-21). La scène se déroule dans un lieu désert, où Jésus s'était retiré avec ses disciples. Mais les gens le rejoignent pour l'écouter et pour se faire guérir : en effet ses paroles et ses gestes guérissent et donnent l'espérance. À la tombée de la nuit, les foules sont encore là et les disciples, hommes pratiques, invitent Jésus à les congédier afin qu'elles puissent aller se procurer à manger. Mais Il répond : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (v.16). Imaginons la tête des disciples ! Jésus sait bien ce qu'il est en train de faire, mais il veut changer leur attitude : ne pas dire « *donne-leur congé, qu'ils se débrouillent, qu'ils trouvent eux-mêmes à manger* », non, mais : « *qu'est-ce que la Providence nous offre à partager ?* ». Deux attitudes contraires. Et Jésus veut les conduire vers la deuxième attitude, parce que la première proposition est celle d'un homme pratique, mais pas généreux : « *Donne-leur congé, qu'ils aillent chercher, qu'ils s'arrangent* ». Jésus pense autrement. Jésus, à travers cette situation, veut éduquer ses amis d'hier et d'aujourd'hui à la logique de Dieu. Et quelle est la logique de Dieu que nous voyons ici ? La logique de prendre soin de l'autre. La logique de ne pas s'en laver les mains, la logique de ne pas détourner le regard, non. La logique de prendre soin de l'autre. « *Qu'ils se débrouillent* » n'appartient pas au vocabulaire chrétien.

Dès que l'un des Douze dit avec réalisme : « *Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons !* », Jésus répond : « *Apportez-les-moi* » (vv.17-18). Il prend cette nourriture entre ses mains, lève les yeux au ciel, récite la bénédiction et commence à le partager et à donner les portions aux disciples, afin qu'ils les distribuent. Et ces pains et ces poissons ne finissent pas, ils sont largement suffisants pour des milliers de personnes.

Par ce geste, Jésus manifeste sa puissance, pas de façon spectaculaire, mais comme signe de la charité, de la générosité de Dieu le Père envers ses enfants fatigués et dans le besoin. Il est plongé dans la vie de son peuple, il en comprend la lassitude, il en comprend les limites, mais il ne laisse personne se perdre ou manquer : il nourrit par sa Parole et donne une nourriture abondante pour la subsistance.

Dans ce récit évangélique, on perçoit également la référence à l'Eucharistie, surtout là où il décrit la bénédiction, la fraction du pain, la remise aux disciples, la distribution aux gens (v.19). Et il faut noter le lien étroit entre le pain eucharistique, nourriture pour la vie éternelle, et le pain quotidien, nécessaire pour la vie terrestre. Avant de s'offrir lui-même au Père comme Pain du salut, Jésus se soucie de la nourriture de ceux qui le suivent et qui, pour rester avec Lui, ont oublié de prendre des provisions. Parfois, on oppose l'esprit et la matière,

mais en réalité le spiritualisme, tout comme le matérialisme, est étranger à la Bible. Ce n'est pas le langage de la Bible.

La compassion, la tendresse que Jésus a montrées à l'égard des foules n'est pas sentimentalisme, mais la manifestation concrète de l'amour qui prend en charge les besoins des personnes. Nous sommes appelés à nous approcher de la table eucharistique avec la même attitude que Jésus : [tout d'abord] compassion pour les besoins des autres. Ce mot qui revient dans l'Évangile quand Jésus voit un problème, une maladie ou ces gens sans nourriture. « *Il en eut compassion* ». La compassion n'est pas un sentiment purement matériel ; la vraie compassion est pâtir-avec, prendre sur nous la douleur de l'autre. Cela nous fera peut-être du bien aujourd'hui de nous demander : ai-je de la compassion ? Quand je lis les nouvelles des guerres, de la faim, des pandémies, tant de choses, ai-je de la compassion pour ces gens ? Ai-je de la compassion pour ces gens qui sont proches de moi ? Suis-je capable de pâtir avec eux ou est-ce que je regarde ailleurs ou je dis « *qu'ils s'arrangent* » ? N'oublions pas ce mot « *compassion* », qui est la confiance dans l'amour providentiel du Père et qui signifie partage courageux.

Que la Très Sainte Vierge Marie nous aide à parcourir le chemin que le Seigneur nous indique dans l'Évangile d'aujourd'hui. C'est le chemin de la fraternité, qui est essentiel pour affronter les pauvretés et les souffrances de ce monde, en particulier en ce moment grave, et qui nous projette au-delà du monde, car c'est un chemin qui part de Dieu et qui revient à Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana – 2020



JUILLET
LE DEPART DE BEAUCOUP
L'ARRIVEE D'AUTRES

La vie de la paroisse de la Cathédrale
se fonde sur votre participation à tous !
Aujourd'hui nous faisons appel à vous
pour :

LES LECTURES DOMINICALES
Samedi à 18h et dimanche à 5h50, 8h et 18h
Responsable : William – 87 74 04 41

LE MENAGE DE LA CATHEDRALE
Samedi de 6h30 à 8h30
(4 équipes = 1 service par mois)
Responsable : Bernard – 89 62 59 96
ou à la fin des messes

ENTRÉE :

R-Tu nous invites à la fête, Jésus Christ ressuscité.
Tu nous invites à la fête et nous venons te chanter !

1- Il y a des fleurs et la table est prête,
Nous venons te rencontrer.
Le pain de nos vies, le vin de nos fêtes,
Nous venons les partager.

2- Nous venons vers toi avec nos misères
Et la nuit de nos péchés.
Écoute nos voix, entends nos prières,
Viens, Seigneur, nous pardonner.

KYRIALE : *tabitien*

GLOIRE À DIEU :

Voir p.14.

PSAUME :

Bénis sois tu Dieu de tendresse et de pitié
Plein d'amour pour nous les hommes. *(bis)*

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E pure katahi matou io oe e, e te hatu e,
A ono mai, hakaoha mai ia matou.

OFFERTOIRE : *Fond musical*

SANCTUS : *tabitien*

ANAMNESE :

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus
Nous proclamons ta résurrection,
Nous attendons ta venue, dans la gloire ;

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *tabitien*

COMMUNION :

R-Ne laissons pas mourir la terre,
Ne laissons pas mourir le feu.
Tendons nos mains vers la lumière,
Pour accueillir le don de Dieu. *(bis)*

1- Laisserons-nous à notre table
Un peu de place à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
Un peu de pain et d'amitié ?

2- Laisserons-nous à nos paroles
Un peu de temps à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
Un cœur ouvert pour l'écouter ?

3- Laisserons-nous à notre fête
Un pas de danse à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
Des mains tendues pour l'inviter ?

4- Laisserons-nous à nos fontaines
Un peu d'eau vive à l'étranger,
Trouvera-t-il quand il viendra
Des hommes libres et assoiffés.

ENVOI

R-Tu es là au cœur de nos vies,
Et c'est toi qui nous fais vivre ;
Tu es là au cœur de nos vies, bien vivant,
O Jésus Christ !

1- Dans le secret de nos tendresses, Tu es là,
Dans les matins de nos promesses, Tu es là.

ENTRÉE :

1- Tu as transformé ma vie.
J'ai retrouvé une vie nouvelle.
Tu as dit qu'on peut naître de nouveau,
En toi j'ai une vie nouvelle.

R-Combien de fois tu m'as appelé,
Mais j'ai détourné ton regard.
Mais ton appel n'a pas cessé,
Tu as pénétré dans mon cœur.

KYRIALE :

Seigneur prend pitié (*bis*)
Nous avons manqué d'amour, Seigneur prend pitié.
O Christ prend pitié (*bis*)
Nous avons manqué de foi, ô Christ prend pitié.
Seigneur prend pitié (*bis*)
Nous avons manqué d'espoir, Seigneur prend pitié.

GLOIRE À DIEU :

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire Seigneur
Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le Fils du Père
Toi qui enlèves le péché du monde
Prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui es assis à la droite du Père
Prends pitié de nous.
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur
Toi seul es le très haut,
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père Amen.

PSAUME :

A umere tatou ia Ietu to tatou faaora
A faateitei tatou iana ma te pii atu, alleluia.

ACCLAMATION :

H Allé alléluia Allé alléluia !
F Alléluia alléluia Alléluuuiaaa Allé alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute-nous alléluia
O seigneur exauce-nous alléluia.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur enseigne moi tes voies,
Fais-moi connaître ta route ;
dirige-moi, éclaire-moi
car tu es le Dieu qui me sauve. (*bis*)

R-Souviens-toi de moi Seigneur dans ton amour,
Ne m'oublie pas, et au dernier jour
Seigneur, souviens-toi de moi, ne m'oublie pas.

2- Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours
Oublie Seigneur les péchés de ma jeunesse,
mais Seigneur ne m'oublie pas dans ton amour.

3- Tu es droit, tu es bon, Seigneur,
tu montres le chemin aux pécheurs
Ta justice dirige les humbles,
ton amour libère le malheureux.

SANCTUS : William TEVARLA - tahitien

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe te Fatu to matou faaora
O tei pohe e te tiafaahou e te ora noa nei a
O oe to matou fatu e to matou Atua e
A haere mai e ta'u fatu e haere mai.

NOTRE PÈRE : latin

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

1- O vai to otou Atua te ora te parau mau
E au to'u aroha i to'u manahope
I roto ite oro'a o vai taato'a ia
Ua ore roa te pane ua ore roa te vine.

R-O vai te pane ora ra (*te pane ora*)
O te pou mai mai te ra'i mai (*mai te ra'i mai*)
O tau pane e horo'a
O tau tino mau ia (*o tau tino mau*)
E inu mau tau toto (*o tau toto*)
E maa mau tau tino (*o tau tino ra*)
O tei amu iana ra e ora rahi tona.

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no Iesu
A tiohi mai oe e ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koa koa nui hoi matou
E koika, e koika, e koika kanahau
E koika kanahau no Maria peato
Aahi tatou nui nei, e na Maria i uka io te Tama.

ENTRÉE : MHN 42-1

1- Te Etaretia, e katorika ia,
taato'a i te tau e te mau vahi ato'a.
E mea tahito roa te i'oa te haapa'o raa
Mai ia Ietu Kirito to tatou tapa'o mana.

R-Ua rave te Apotoro iana to ratou faaro'o,
ua faa'ite mai te Atua, i te aura'a te faufa'a,
To Ietu Etaretia o te ho'e mou'a teitei,
E api roa iana ra teie ao ato'a nei.

KYRIALE : Petiot I - tabitien**GLOIRE À DIEU : Dédé I**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : Psaume 144

Tu ouvres ta main Seigneur, nous voici rassasiés.

ACCLAMATION : MH n°4 p.60

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute-nous Seigneur exauce-nous.

OFFERTOIRE : Gianadda

R-Je viens vers toi les mains ouvertes,
avec ma faim t'offrir ma vie,
tu viens vers moi les mains offertes,
avec ce pain m'offrir ta vie.

1- Tu n'as cessé d'être à l'écoute,
au long des jours, au long des nuits,
le pain rompu pour cette route, je l'attendais, et le voici.

2- Tu m'as cherché dans mes absences,
dans mes refus, dans mes oublis,
tu m'as parlé dans le silence, tu étais là, comme un ami.

3- Je viens vers toi le cœur paisible,
quand tout renaît, quand tout finit,
avec mes désirs impossibles, je viens vers toi, te que je suis.

SANCTUS : Coco IV - tabitien**ANAMNESE :**

Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection
nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : GELINEAU - français**AGNUS : Petiot I - tabitien****COMMUNION : MHN 91**

- 1- 'Auē nō vai e hōmā ē teie tūtia hou
nō te ra'i mai 'a 'ūmere, 'a tūturi tātou.
'A tūturi tātou Nō te ra'i mai 'a 'ūmere 'a tūturi tātou.
- 2- Nō te Fatu teie tino, teie toto mo'a.
Hunahia atu tōna mana, tōna hanahana.
Tōna hanahana, hunahia atu tōna mana tōna hanahana.
- 3- Tē pārahi nei te Atua te Fatu nō te ra'i.
'Ia fa'ateitei (o) tātou nei iāna e ti'a ai.
Iāna e ti'a ai 'ia fa'ateitei (o) tātou nei iāna e ti'a ai.
- 4- E te Fatu 'a hi'o na i tā mātou pure.
'Oe Ietu 'a turu mai i tō pipi here.
I tō pipi here, 'Oe Ietu 'a turu mai i tō pipi here.

ENVOI :

A Himene Magnificat, Magnificat,
Ia Maria Arii Vahine, no te Hau e
Te faateitei nei, tau Varua, i te Fatu,
E ua 'oa'oa ta'u mafatu, i te Atua, i to'u Faaora.
Oia tei hi'o aroha mai i te haeha'a
O tana tavini nei, mai teie atu nei,
E parau mai, te mau u'i ato'a e ao rahi to'u.

ENTRÉE :

R-L'homme ne vit pas seulement de pain,
Tu le nourris de ta Parole.

1- Ta Parole est Vérité, ô Jésus !
Tu nous l'as révélée, ô Jésus.

2- Ta Parole est notre Vie, ô Jésus !
Par ton vivant Esprit, ô Jésus.

3- Ta Parole est notre Foi, ô Jésus !
Nous vivons dans la joie, ô Jésus.

4- Ta Parole est notre Amour, ô Jésus !
Maintenant et toujours, ô Jésus.

KYRIALE : tabitien

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! (*bis*)
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tu ouvres ta main, Seigneur : nous voici rassasiés !

ACCLAMATION : Alleluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 12.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens Seigneur étancher notre soif
Viens Seigneur apaiser notre faim.

OFFERTOIRE :

R-Rien jamais ne nous séparera de l'amour.

1- Ni la mort, ni la vie, ni le feu, ni le froid,
Ni le jour, ni la nuit, ni la faim, ni la soif,
Ni chaînes, ni menaces.

2- Ni l'enfer, ni la peur, ni péril, ni danger,

Ni le mal, ni les pleurs, ni présent, ni passé,
Ni anges, ni puissances.

3- Et si Dieu est pour nous Qui sera contre nous?
Qui saurait condamner Ceux que Dieu a sauvés
Au nom de sa tendresse ?

SANCTUS : tabitien

ANAMNESE : français

NOTRE PÈRE : français

AGNUS : tabitien

COMMUNION :

1- Âme du Christ, sanctifie-moi,
Corps du Christ, sauve-moi,
Sang du Christ, enivre-moi,
Eau du côté du Christ, lave-moi.

2- Passion du Christ, fortifie-moi.
Ô bon Jésus, exauce-moi.
Dans tes blessures, cache-moi.
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.

3- De l'ennemi défends-moi.
À ma mort, appelle-moi.
Ordonne-moi de venir à Toi
Pour qu'avec tes saints je te loue
Dans les siècles des siècles, Amen.

ENVOI :

1- Je te salue Marie comblée de grâce
Le Seigneur est avec Toi
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes
Et Jésus le fruit de tes entrailles est béni
Sainte Marie, Mère de Dieu
Oh prie pour nous pauvres pécheurs
Dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort. Amen

R-Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria. (*bis*)



LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 1^{er} août 2026

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, P^rTit Peter COWAN et Cécile SHIU ;

Dimanche 2 août 2026

18^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU, Barthélémy et Marguerite GUILLOUX et Daniel GARSOT ;

09h15 : **Baptême** de Doan ;

18h00 : **Messe** : Action de grâces ;

Lundi 3 août 2026

De la férie – vert

05h50 : **Messe** : Christian MALSCH et sa famille ;

Mardi 4 août 2026

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Martin LAUNIER ;

Mercredi 5 août 2026

Dédicace de la basilique Sainte-Marie Majeure - vert

05h50 : **Messe** : Famille MERLIN et AUBERT ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 6 août 2026

Transfiguration du Seigneur - Fête - blanc

05h50 : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

Vendredi 7 août 2026

Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs ou Saint Gaétan, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Gaétan SUI - action de grâce ;

10h00 : **Mariage** d'Augustine et Xavier ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

Samedi 8 août 2026

Saint Dominique, prêtre - Mémoire – blanc

[Titulaire de la Paroisse de Fangatau]

05h50 : **Messe** : Action de Grâce pour ceux qui sont à la Maison d'arrêt, les Oiseaux de la rue, les bénévoles du Presbytère ;

13h00 : **Mariage** de Sandrine et Gérard et de Lynda et André ;

18h00 : **Messe** : Yves-Marie VONGUE (+) et action de grâce pour Madeleine VONGUE ;

Dimanche 9 août 2026

19^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS (+) ;

18h00 : **Messe** : Action de grâces ;

LES CATHE-ANNONCES

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Augustine IPUTOA et **Xavier BARRAULT**. Le mariage sera célébré le **vendredi 7 août** à 10h à la Cathédrale de Papeete.

Sandrine ASRAT et **Gérard LOUVIET**. Le mariage sera célébré le **samedi 8 août** à 13h à la Cathédrale de Papeete.

Lynda SAUVIAT et **André LOUVIET**. Le mariage sera célébré le **samedi 8 août** à 13h à la Cathédrale de Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avvertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.

LES REGULIERS

Messes : Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

Dimanche :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*).

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Relevé d'identité bancaire :

C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR7614168000011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			



Cathédrale de Papeete Marara paiement - FR5914168000018758201C06867– OFTPPFT1XXX - N° TAHITI : 028902.031

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti : N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : cathedraledepapeete@gmail.com ; Site : www.cathedraledepapeete.com

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.